

LE NUMERO 15 CENTIMES  
ABONNEMENTS  
PORT-AU-PRINCE G. 2,00  
DEPARTEMENTS G. 2,50  
ETRANGER 8,00

# Le Matin

Quotidien

Il semble que la vanité demeure plus que jamais le mobile le plus puissant des actions humaines. D'où cette avalanche de manuscrits, de poèmes et de sonnets qui ne valent pas celui d'Orante.

Paul BRULAT

TELEPHONE 208

annonces sont reçues au Comptoir International de Publicité, 9 Rue Tronchet, Paris, 17, 21, 23, Ludgate Hill, Londres.

## CHRONIQUE

### La recherche des criminels

Correspondance spéciale au MATIN

Crime vient d'être commis. Les ont entendu pendant la nuit la chute d'un corps. La poitrine découverte la victime au de l'appartement saccagé. Nul le coupable : l'enquête ne aucune indication. Sur quelle partir ? Mais, sur le sol, on les traces de la lutte : aux la victime se mêlent ceux du meurtrier. Sur la porte s'écroule se voit des pressions qui arrachée de ses gonds. Un meurtre déchaîné la préieuse signatures lignes d'écriture. Dans le fou papier calciné se retrouve un ongle de mort, on un cheveu arraché, sur la morsure de l'agresseur. La poussière d'une commode s'est appuyé, et le dessin s'efface s'y retrouve. Voilà les surs et muets, ceux qui ne ni ne trompent : empreintes, traces de pas, morsures de documents carbonisés qui se, formes d'outils effracteurs, vêtements ou de chevelure. pas besoin d'autres témoins le meurtrier a signé son crime. La voie est ouverte. Vienne l'ar imminent, le coupable sera

tal ou le bois poli. Enfin et c'est la pire disgrâce, les gants les plus épais ne sont pas un empêchement à l'ap paration de la dangereuse empreinte. Le laboratoire de police compte à son actif la prise d'un voleur de bouteilles qui opéra ganté dans un café et dont les empreintes furent non sans peine, je le reconnais — relevées et identifiées. Et le cas est loin d'être unique. Parfois l'empreinte est si menue qu'on ne saurait l'utiliser. Quelques lignes brouillées par des surcharges, apparaissent difficilement, malgré les colorants et les artifices d'éclairage. Il reste la ressource d'un examen au microscope, qui fait découvrir l'im perceptible trace des pores, eux-mêmes si variables de forme et si caractéristiques, qu'avec 2 ou 3 millimètres carrés d'empreinte, il est possible de reconnaître un criminel. S'il n'y a pas de traces digitales, il ne faut pas croire que l'enquêteur soit pris au dépourvu. Des sources les plus imprévues peut lui venir la lumière. On trouve un mort dans la campagne, un couteau planté dans le coeur. Ceux qui le découvrent, plus soucieux de porter secours que de ménager les indices, piétinent si bien le terrain que nulle trace de pas ne peut plus se lire. Les recherches, d'autre part, n'aboutissent à rien. Quelques jours plus tard, dans un lot de vagabonds râlés par une ruche, un chemineau arrive au laboratoire. Une maculature sanglante de sa veste attire l'attention. Sur sa manche on voit un de ces grains ailés comme en ont les pissenlits. Mais ce n'est point une graine banale. L'examen microscopique fait reconnaître une composée relativement rare dont une touffe était à deux pas du cadavre et dont le fruit porte par le vent est venu s'accrocher au vêtement de l'agresseur pendant la lutte. Ce détail d'apparence infime résout le problème, l'assassin est pris.

Moins qu'un débris végétal peut suffire : la poussière. C'est ce que la poussière, sinon les traces accumulées de tout ce que nous frôlons, de tout ce qui nous entoure. La poussière dont nous sommes porteurs, c'est les témoins de chacun de nos gestes. Sur la blouse d'un menuisier on trouve de la farine; sur celle d'un maçon, du plâtre; sur la redingote d'un érudit, l'émiettement des livres feuilletés.

Dans la chambre où gît la victime, le meurtrier abandonne sa veste. L'expert s'en empare, l'enferme dans un sac de papier, la bat longuement puis recueille les poussières accumulées au fond du sac. Le microscope y discerne abondance de minuscules morceaux de bois : le coupable est donc menuisier ou charpentier. Mais on trouve aussi quantité de pois fragments de colle. C'est donc l'hypothèse du menuisier qui est la bonne. Le jour même, le criminel est découvert. C'est par la même méthode que le brossage des manches trahit le faux monsieur en livrant les poussières métalliques dont l'analyse correspond à celle des pièces fabriquées.

### Parlez-vous l'Anglais ?

Une excellente occasion d'apprendre à manier la langue anglaise avec une remarquable rapidité dans vos moments libres, chez vous, en suivant notre cours préparé spécialement pour les personnes de langue française. Ecrivez pour demander des renseignements complets.

The Universal Institute  
Dépt. 235 W. St. 108, N.Y. City

Sherlock Holmes découvre les voleurs par l'examen des taches de boue. Méthode excellente, hors même des romans anglais, et qui, dans la réalité, donne les plus heureux résultats. Un vol est commis dans un moulin. La victime accuse un voisin qui présente un alibi. On examine aussitôt les chaussures du suspect. Sous la semelle, entre deux couches de boue desséchée qui représentent l'aller et le retour, est une mince tranche de poussière blanche, mélange de farine et de son. L'alibi est contourné et la preuve bien près d'être faite.

D'autre fois, les traces les plus diverses mènent à la vérité. Un voleur son travail accompli, saute par la fenêtre, tombe sur les genoux, laissant des empreintes dans la terre molle. Mais il porte un pantalon de velours à côtes, dont une jambe est rapiécée avec du velours à côtes plus large. La gendarmerie ratte tous les vagabonds porteurs de pantalons de velours. Une heure après, le coupable est identifié par ses raccourcis.

Je ne parle pas des traces de pieds de celles si fréquentes maintenant, des talonnettes de caoutchouc, mais peut-être s'attend-on moins à voir les traces des dents résoudre le problème criminel.

Des gamins organisent le pillage d'une pâtisserie. L'un d'eux, qui a le goût raffiné, rejette comme insuffisamment délicats des gâteaux entamés. Le lendemain, les enquêteurs prennent soin de recueillir les tartellettes mordues. Dans de la crème marion, les traces sont nettes; des incisives de jeunes bûches avec de curieuses cannelures verticales. On mélange avec de la cire à modeler les dents des gamins du voisinage. Sans nulle difficulté, le pillard est reconnu.

Je ne saurais énumérer les ordres de faits ou l'enquête peut encore trouver ses indices. Un cheveu dira l'identité de celui qui l'a perdu, son âge, les dates auxquelles il a fait visite au coiffeur; un cachet de cire fera voir si l'effraction d'une lettre a eu lieu au départ ou à l'arrivée, quelques milligrammes de cendre détermineront le tabac que fumait le criminel, le nœud d'une ficelle dira la profession du coupable, un mot sur la muraille donnera la taille de celui qui l'a tracé, indiquera s'il est droitier s'il est myope. Et quelle que soit l'expérience de l'enquêteur, il doit s'attacher, dans chaque affaire, à trouver des preuves d'une sorte nouvelle dont il devra savoir tirer parti.

Docteur Ed LOCARD  
Directeur du Laboratoire de Police technique de Lyon.

## Le Président de la République

ET

## Le Chef de l'Occupation

à Mirebalais et Lascahobas

Le Colonel Russel nous avait dit : « à 4 h 45 au Palais National. » Après quelques minutes d'attente, les autos dérapèrent silencieuses et rapides. En route pour esrégos où le Chef de l'Etat va apporter les paroles de paix et donner les conseils pour le relèvement de ces magnifiques exploitations agricoles jadis si admirées. — En peu de temps nous sommes à Beudet puis à Morne à Cabrit. Une halle au marché de Terre Rouge où des acclamations saluent notre arrivée. Tout le monde descend, nous ne sommes pas nombreux, le Président de la République, le Colonel Russel, Chef de l'Occupation, le Colonel Wise, Chef de la Gendarmerie et deux autres officiers, trois aide de camp du Président, MM André Chevalier, secrétaire général de la Gendarmerie, Chauvet et Clément Magloire.

La promenade est agréable, on passe par la nouvelle route ou trois équipes travaillaient entre Trianon et Terre Rouge.

Vers 8 heures 30 on aperçoit — charmants souhaits de bienvenue — des drapeaux arborés aux maisons précédant la ville, puis un groupe de notables, les élèves des écoles sur deux rangées agitant des oriflammes et des fleurs, et le Magistrat communal qui salut le Chef de l'Etat, le Président répond en termes heureux et se rend à l'autel de la Patrie.

Après le discours du juge de paix, de l'inspecteur des écoles et de M. Chevre, le Président s'adresse à la foule et il lui parle en créole pour mieux se faire comprendre. — Il demande à tous, aux femmes surtout de ramener à leur devoir les inconséquents et les égarés qui commettent des actes de brigandage réprouvés par la morale et condamnés par le sentiment patriotique. Le gouvernement et l'Occupation sont animés des meilleures intentions, leur préoccupation est de travailler dans un parfait accord à l'amélioration de notre condition d'existence, que chacun apporte son concours à cette œuvre utile et favorise la paix dans la campagne pour le bonheur

### COUPS DE GRIFFE

### La bonne réclame

Correspondance spéciale au MATIN

On a raison de dire que beaucoup d'Allemands, s'ils oublient vite, n'ont encore rien appris. Voi i, par exemple en quels termes une entreprise internationale de réclame, Von Schlohn Sie (?), gîtait à Salzbourg présente ses obligations à la clientèle belge, française et suisse :

« Notre entreprise de réclame ayant été très renommée déjà avant la guerre, s'est mise à nouveau à poursuivre son but après que les affaires eurent dû être suspendues dès 1914 à cause de la guerre. L'entreprise est centralisée à territoire (p. o. v. i. s. e.) elle se dans peu de temps tellement org. i. e. que l'on peut la regarder comme entreprise mondiale ».

A moins qu'elle n'en meure l'Allemagne aussitôt, telle n'organisée... On peut juger par des résultats avant la guerre l'influence favorable de notre réclame accroissement du mouvement international, qu'étant finie la la guerre de nouveau depuis quelques ans croitra ».

C'est effrayant !... La réclame exercée de la société est la réclame pour des maisons de commerce, e. c. ; en arrivant aux champs où l'entreprise a soin de la réclame la foule des voyageurs qui veulent y faire des emplettes ou vont enchercher d'amusements en est attirée. Il n'est pas possible d'envoyer paître plus élégamment son monde ».

Dans ces tables (affiches) qui sont réservées exclusivement aux clients de la société se trouvent les noms des hôtels, établissements, magasins, etc. Ce moyen tire l'attention du voyageur à ces noms d'hôtels, d'établissements, etc. et il peut se décider où il veut se rendre. M. l'inc. est dit Com. l'inc. ».

« L'extérieur marquant mais très

agréable de ces tables (affiches) qui ne sont placées que dans les places très fréquentées (gare central, gare local, établissements) prête pleine garantie que l'intérêt des voyageurs se tourne vers ces affiches ».

Si vraiment les voyageurs ne tournent que cela !.

En effectuant aussi l'envoi des annonces de réclame à autres pays nous donnons un soin particulier à la publication plus ample. Notre réclame très favorisée spécialement par des hôtels, pensions, bains, etc. ce qui témoigne le haut nombre de commissions de l'intérieur et des pays étrangers de que nous sommes chargés. Notre espérance est bien fondée que bientôt les voyageurs ne se tiendront qu'aux matras recommandés par nous. Il importe beaucoup au monde commercial spécialement dans les terres fréquentées et préférées des étrangers qu'il tire avantage de cette entreprise qui tend à l'attraction des voyageurs et à l'échange des marchandises et commande ces annonces de réclame. Le prix de cette annonce insérée dans toutes les tables des Alpenlander, etc. se monte à 10 francs, un montant si bas ».

Mada'ze à sa tout monte. Si bas qu'elle peut monter...

On exécute l'insertion deux semaines après sa commande... C'est presque la justice sommaire !

Nous nous permettons faire mention de que l'annonce est insérée dans les très nombreuses tables qui se trouvent dans les stations climatiques très renommées et autres bains très célèbres. On laisse le choix du texte à la discrétion de l'abonné. On peut aussi faire insérer pour plusieurs cases ce qui est très cher à cause de la réclame très visible et marquante; le prix monte analogue à la dimension de l'affiche. On épargne les frais pour l'insertion de nome de la ville ou rue parce que nous le faisons gratuitement (sic) par la quittance estampée (sic) par la entreprise et l'envoi de la signature du directeur F. Petrin... A l'assassin !..

ARSENE